

Le service de l'apprenti auprès de son patron entraînait pour lui une autre obligation, parfois très-grave celle-là. C'était de prendre soin de la chaloupe du pilote. Car avant la corporation et le tour de rôle, chaque pilote avait sa chaloupe avec laquelle il s'en allait offrir ses services aux vaisseaux marchands qui cherchaient l'entrée du port de Québec. Ces pilotes allaient individuellement et au premier rendu aborder les vaisseaux soumis à la loi du pilotage, et luttaient entre eux d'adresse et d'audace pour courir sus à la voile en vue.

Ah ! oui, la chaloupe du pilote, elle avait son grand rôle à jouer dans la vie et les succès professionnels de son maître.

Était-elle solide, bien arrimée, bonne *marcheuse* ? Elle allait relancer le client bien en aval de la station actuelle du pilotage, et jusque dans les eaux de l'Île d'Anticosti. Et si, le plus souvent, le capitaine du vaisseau à conduire était de bonne composition, et permettait au pilote d'accrocher sa chaloupe à la toue, il arrivait aussi qu'un chien de mer, maître du bord, fatigué du pain de marine ou d'alcools trop riches, ne voulait pas entendre raison et eut envoyé à tous les diables chaloupe et pilote, si celui-ci n'avait trouvé quelque moyen de se séparer de son embarcation. C'est alors que la bravoure, l'endurance, et les premières notions de l'apprenti sur la navigation trouvaient leur importance dans les bonnes grâces et les intérêts du patron. On partait chacun de son côté, à la grâce de Dieu et du bon vent, pour gagner le port, l'un en côtoyant dans les petites eaux des rivages et des battures, l'autre en suivant les grands courants du chenal.

La chaloupe du pilote, non pontée, avait tout au plus des coursives le long du plat-bord, et, entre deux mâts volants, une boîte qui servait de rouf où l'équipage trouvait un abri durant les nuits d'escale. Une litière de paille entre les maîtresses varangues, d'épaisses couvertures de laine, quelques ustensiles de cuisine étaient à peu près tout ce qui meublait ce réduit, où l'on n'entrait guère, du reste, que pour dormir.

Pour voileure, un simple foc, deux brigantines avec une troisième plus petite en artimon, et telle était la chaloupe du pilote.